

Intentions de messe

Prions pour

Jean-Baptiste LANGLOIS, Angèle RIQUELME, M. MATHIEU, Béatrice et Olivier DIEBOLT, Marie-Laure, Christiane DECORZENT-PICHON, Georges CLÉMENT, Pierre LIGOUT, Lucie et Françoise, Paulette TSILAIZA ainsi que Sylviane CANTOBION qui recevra l'ocion des malades. (MEYZIEU). Eugénie PELOSSIER, Henri MOREL. (Jons) - Famille Jarousse BREMOND (PUSIGNAN).

Baptêmes

- 18 février : Loann (Saint-Sébastien, 10h30).

Carême

Messes pour le mercredi des Cendres (14 février)

- **Saint-Sébastien** : messe à 7h30.
- **Pusignan** : messe à 9h.
- **Tamaris** : messe à 15h.
- **Centre Jean XXIII** : messe à 19h.

Chemins de croix

- **Tous les vendredis de carême** : 12h05 à Saint-Sébastien et 15h à l'église de Jonage, à partir du 2 mars.
- **Vendredi 30 mars** : 12h05 à Saint-Sébastien - 17h à Jonage - 18h30 au Centre Jean XXIII avec l'aumônerie.

Adoration eucharistique permanente

Exposition du Saint Sacrement toutes les semaines à partir du mercredi des Cendres du mercredi soir 21h00 au jeudi soir 19h00 dans l'oratoire du Centre Jean XXIII.

Inscriptions : à la main sur le tableau de la porte de l'oratoire, par texto au 06 51 06 79 61 ou par mail à brunovernaison19@gmail.com

Vous pouvez vous inscrire par créneaux d'une heure toutes les semaines (merci de laisser vos coordonnées), ou seulement pour une fois.

Horaire des messes

Semaine	Week-end
<ul style="list-style-type: none">• Saint-Sébastien : du mardi au vendredi à 7h30, samedi à 8h45.• Centre Jean XXIII : mardi et jeudi à 9h,• Pusignan : mercredi 9h,• Jonage : pas de messe à 9h vendredi 16 février.	<p>Samedis 17 et 24 février</p> <ul style="list-style-type: none">• 18h30 messes au Centre Jean XXIII et à Jons. <p>Dimanches 18 et 25 février</p> <ul style="list-style-type: none">• 9h messes à Saint-Sébastien et à Pusignan,• 10h30 messe à Saint-Sébastien,• 10h45 messe à Jonage,• 18h vêpres à Saint-Sébastien.

Paroisse catholique de Meyzieu, Jons, Jonage et Pusignan

Centre Jean XXIII
61 avenue de Verdun - 69330 Meyzieu
Tél : 04 78 31 41 57 - courrier@paroisses-mjpp.fr

Maison paroissiale de Jonage
2 rue de la République - 69330 Jonage
Tél : 04 78 31 23 25 - contact.mjpp@paroisses-mjpp.fr

www.paroisses-mjpp.fr - www.facebook.com/paroisssemjpp

Directeur de la publication, Don Édouard de Vregille



Édito



Dimanche 11 février, fête de Notre Dame de Lourdes.

L'Église célèbre ce jour-là la journée mondiale des malades. À cette occasion, le pape François a écrit

un message que je vous encourage à lire. Il y dit une chose qui m'a fait réfléchir. La maternité universelle de la Vierge commence au pied de la croix. «Femme voici ton fils». En donnant Marie pour mère à Jean (Jn 19, 25-27), il donne Marie pour mère à tous les hommes. Il y a un lien très fort entre la souffrance (du Christ sur la croix) et la maternité universelle de Marie. La force, le soutien, la tendresse, la patience, l'abnégation, le sacrifice, l'amour d'une mère lorsque son enfant est malade. Il est une autre chose qui me fait réfléchir. C'est un article que je lisais récemment sur une jeune infirmière qui démissionnait et ne voulait plus exercer ce métier qu'elle aimait pourtant, à cause des conditions de travail qu'elle dénonçait : manque de personnel, logique commerciale, logique de rentabilité dans le soin apporté aux patients. Je n'ai plus les chiffres, mais c'était incroyable. Le nombre de patients par infirmière ou aide-soignante fait que l'on n'a pas le temps...

Journée mondiale des malades

justement de perdre son temps. Souffrance des patients, et souffrance de ceux qui s'en occupent. Les premiers se sentent abandonnés, les seconds ont le sentiment de courir en permanence.

L'Église en tant qu'institution, et chacun d'entre nous en tant qu'individu avons le devoir d'apporter un soin de qualité aux malades, un soin qui sorte de la logique du rendement et de l'efficacité, de la logique du «Il ne faut pas que ça me dérange trop», ou du «Je n'ai pas beaucoup de temps», etc.

Prendre le temps, perdre du temps. Passer une heure auprès d'un malade, c'est faire une heure d'oraison ! On passe une heure avec le Christ (...d'une certaine manière - le soin de malade ne nous dispense pas de la prière, bien sûr). Alors, prévoyons large, c'est un «gros caillou» dans notre agenda, une priorité. Ce qui compte, ce n'est pas la quantité, mais la qualité de la relation que j'établis avec le malade. Peut-être faut-il que nous soyons plus nombreux. Il y a une quantité de soins qui ne relèvent pas du médical. Le Christ, à travers l'Église et chacun d'entre nous, veut continuer de venir guérir les malades, et il veut que nous le visitions dans les malades. «J'étais malade, et vous m'avez visité» (Mt 25,36).

Don Jean-Baptiste, vicaire

Fraternité de carême

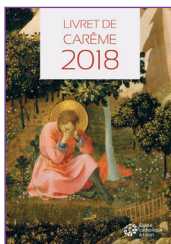
Don Marc-Antoine

«La fraternité» voilà l'un des noms de l'Église primitive. Dès les commencements de l'Église, c'est une note caractéristique de la vie chrétienne. De plus nous le savons bien : «un chrétien seul est un chrétien en danger». Certes, nous vivons peut-être déjà la fraternité chrétienne au sein de notre famille, mais ne devrions-nous pas l'enrichir encore ?

Dans notre paroisse il existe déjà des petites fraternités constituées où la prière, la parole de Dieu, le partage et l'entraide sont déjà présents. De l'avis des membres c'est une richesse à la fois simple et magnifique. C'est un excellent moyen de grandir dans la foi, de soutenir notre espérance et de rendre plus efficace encore notre charité.

Chaque année pendant le carême, nous vous invitons à constituer des petits groupes de partages, des petites fraternités avec le support des livrets de carême édités par le diocèse. Ils seront bientôt disponibles. Mais aujourd'hui, c'est déjà le moment de penser à ceux à qui vous allez proposer de vivre cette aventure. En leur proposant dimanche prochain après la messe, peut-être aurez-vous la bonne surprise de voir qu'ils ont aussi pensé à vous ?

Si vous ne vous êtes encore jamais lancé, ne vous inquiétez pas, les livrets d'accompagnement offrent une trame simple pour chaque rencontre.



Témoignages de confirmands

Amandine

Tu as été confirmé récemment, pourquoi as-tu voulu être confirmé ?

Maxence : C'est une étape importante dans la foi qui va me permettre d'évoluer dans la vie, nécessaire pour prendre confiance en moi et évoluer vers les autres.

Maiwen : Pour approfondir mon chemin avec Dieu.

Est-ce qu'il y a un avant/après la confirmation ?

Maxence : oui, on reçoit une force en plus qui nous permet d'affronter les épreuves.

Maiwen : oui, on reçoit une force qui aide à discerner.

Qu'est-ce qu'apporte l'Esprit saint en quelques mots ?

Maxence : La force, de l'aide.

Maiwen : Cela aide à faire des choix dans la vie quotidienne, savoir si ce que l'on a fait est bien ou non. Cela aide aussi à bien réagir dans une situation injuste.

Une valeur chrétienne importante pour toi ou une parole de la bible ?

Maxence : la charité.

Maiwen : Aimer vous les uns les autres, le respect pour chacun.

Que dirais-tu à un jeune qui veut faire sa confirmation ?

Maiwen : c'est important de le faire pour approfondir son chemin avec Dieu et progresser dans la foi, mais il faut vraiment se sentir prêt à s'engager sur ce chemin.

« Si tu le veux, tu peux me purifier...
Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha
et lui dit : Je le veux, sois purifié. »
(Mc 1, 40-45)



Nous sommes venus l'adorer...

Fenitra

Comment pouvons-nous connaître le Christ ? Comment comprendre «l'amour du Christ qui dépasse toute connaissance» ? Lire l'Évangile et étudier le catéchisme sont des façons de connaître le Christ, mais cela n'est pas suffisant : pour être en mesure de comprendre quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur de Jésus Christ, il faut entrer dans un contexte de prière à genoux : l'adoration.

On ne connaît pas le Seigneur sans cette habitude d'adorer, d'adorer en silence. Il s'agit de savoir perdre son temps devant le Seigneur, devant le mystère de Jésus-Christ. Adorer. Là en silence, le silence de l'adoration. Il est le Seigneur et je l'adore.

Extrait de l'homélie du pape François du 20 octobre 2016

Concrètement

Cette semaine, que ce soit pour essayer une fois, ou pour un engagement plus durable, je prends un crêneau d'adoration ! Et si j'ai peur de faire le pas, il ne me coûte rien de faire «un saut» pour voir.

Point liturgique de la semaine : Adoration eucharistique

Prolongeons nos réflexions de la semaine dernière : pourquoi et comment adorer ?

L'adoration, c'est d'abord l'attitude fondamentale du chrétien : reconnaître la grandeur de Dieu, et notre petitesse face à lui. Mais c'est là la merveille de notre foi dans l'eucharistie : notre adoration n'est pas un «écrasement» face à un Dieu infiniment loin de nous, mais une reconnaissance émerveillée devant ce Dieu qui se fait tout petit pour nous dans l'hostie jusqu'à se cacher sous le voile du sacrement. Ainsi dans l'adoration nous pouvons faire l'expérience de l'intimité avec le Seigneur.

Alors, comment adorer ? Il n'y a pas de recette toute faite, car dans l'adoration il n'est question que d'amour. Ainsi le Curé d'Ars disait : «On n'a pas besoin de tant parler pour bien prier. On sait que le Bon Dieu est là, dans le saint Tabernacle. On lui ouvre son cœur, on se complaît en sa présence. C'est la meilleure prière, celle-là».

Prière en famille de la semaine

saint Thomas d'Aquin

Adoro te devote

Adóro te devóte, látens Déitas,
Quæ sub his figúris, vere látitas:
Tibi se cor meum totum súbjicit,
Quia, te contémpans, totum déficit.

Visus, tactus, gustus, in te fállitur,
Sed audítu solo tuto créditur:
Credo quidquid díxit Dei Fílius;
Nil hoc verbo veritátis vérius.

Je t'adore dévotement, Dieu caché
Qui sous ces apparences vraiment prends corps,
À toi, mon cœur tout entier se soumet,
Parce qu'à te contempler, tout entier il s'abandonne.

La vue, le goût, le toucher, en toi font ici défaut,
Mais t'écouter seulement fonde la certitude de foi.
Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu,
Il n'est rien de plus vrai que cette Parole de vérité.